Almanach de la famille française

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2022.9.1
Auteur(s) : André Lagrange
R. G. Gautier
Type de document : livre
Éditeur : Durassié et Cie, éditeur 47, rue Denfert-Rocheeau, 47 - Paris - Ve
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1941
Matériau(x) et technique(s) : papier, métal
Description : Cahier relié avec agrafes, illustrations couleurs sur la couverture et noir et blanc à l'intérieur.
Mesures : hauteur : 18,2 cm ; largeur : 14,7 cm ; épaisseur : 0,6 cm (dimensions fermées)
Notes : Table des matières : appel du Maréchal Pétain, Gardez la maison, éphémérides et notes religieuses, la maison (recettes diverses : cuisine, ménage, bricolage, distractions, etc.), tarifs postaux, Études sur la maison (La maison de Nazareth, Recueillez-vous sur la maison, Ramenez la foi à la maison, Préservez la maison, Faites revivre la maison, Les enfants et la maison, La maison école du devoir, La maison laborieuse, La maison foyer de bonté, La maison et le silence, La maison est un peu de la Patrie), Figures de chez nous Julie Lavergne, Fête national des mères, Croire en la France Fête Ste Jeanne d'Arc, Quelques-uns des doits et avantages accordés à la famille française, Le Maréchal Pétain et l'éducation, La Liberté de l'enseignement, Nos amis les livres, En souvenir de nos morts, "Adeste Fideles", Contes et poèmes (La mort de Saint-Geneviève de Péguy, Prière pour l'absente, Jour de l'an, Oportet Pati de J. Lavergne, Maman de Charles-Louis-Philippe, Le petit roi de Claire Auberivo, La Genivière d'Hervé Bazin, L'école buissonière de Frtédéric Mistral, Moisson d'Huguette Lintey, Un chez nous de J. Darras, Le travail de Péguy, Les meilleures lectures de M. Magre, La dernière journée de bébé de J. Coudrerot, Deux époux de J. Darras, Le Noël de Popol, Baptêmes de C. B., Le nid).
Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Discipline et instruction familiale
Représentations : groupe de figures : famille, enfant, enfant de choeur
figure : sainte Jeanne d'Arc, saint Michel, sainte Geneviève de Paris
Autres descriptions : nombre de pages : 94 p.
Langue : français
ill.

Almanach de la
Famille française
1941
André Lavanchy

APPELS DU MARÉCHAL PÉTAIN

Chef de l'État Français

...Trop peu d'enfants, trop peu d'armes, trop peu d'alliés : voilà les causes de notre défaite.

Le peuple français ne conteste pas ses échecs. Tous les peuples ont connu tour à tour des succès et des revers. C'est par la manière dont ils réagissent qu'ils se montrent faibles ou grands.

Nous tirerons la leçon des batailles perdues. Depuis la victoire, l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a revendiqué plus qu'on a servi. On a voulu épargner l'effort ; on rencontre aujourd'hui le malheur. (APPEL DU 20 JUIN 1940.)

■

...Nous subissons une épreuve dure. Nous en avons surmonté d'autres. Nous savons que la Patrie demeure intacte tant que subsiste l'amour de ses enfants pour elle. Cet amour n'a jamais eu plus de ferveur.

La terre de France n'est pas moins riche de promesses que de gloire. Il arrive qu'un paysan de chez nous voit son champ dévasté par la grêle. Il ne désespère pas de la moisson prochaine. Il creuse avec la même foi, le même sillon pour le grain futur. (APPEL DU 23 JUIN 1940.)

■

...C'est vers l'avenir que, désormais, nous devons tourner nos efforts. Un ordre nouveau commence. Vous serez bientôt rendus à vos foyers. Certains auront à le reconstruire.

Vous avez souffert.

Vous souffrirez encore. Beaucoup d'entre vous ne retrouveront pas leur métier ou leur maison. Votre vie sera dure. Ce n'est pas moi qui vous bernerai par des paroles trompeuses. Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. La terre, elle, ne ment pas. Elle demeure votre recours. Elle est la Patrie elle-même. Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de France qui renaît. N'espérez pas trop de l'État qui ne peut donner que ce qu'il reçoit. Comptez, pour le présent, sur vous-mêmes, et, pour l'avenir, sur les enfants que vous aurez élevés dans le sentiment du devoir.

Nous avons à restaurer la France. Montrez-la au monde qui l'observe, à l'adversaire qui l'occupe, dans tout son calme, tout son labeur et toute sa dignité. Notre défaite est venue de nos relâchements. L'esprit de jouissance détruit ce que l'esprit de sacrifice a édifié. C'est à un redressement intellectuel et moral que, d'abord, je vous convie Français, vous l'accomplirez et vous verrez, je le jure, une France neuve surgir de votre ferveur. (APPEL DU 25 JUIN 1940.)

1940

gardez la maison

VOUS venez de lire les appels que le Maréchal PÉTAIN adressait à tous les Français au cours des douloureuses journées de juin.

Beaucoup d'entre vous sentiront les larmes monter à leurs yeux... ils revivront les minutes affreuses où, l'oreille collée au poste de T. S. F. ils entendaient la voix brisée du Maréchal annoncer la défaite du pays.

Pourtant ces paroles il faut avoir le courage de les relire, avec le recul du temps et de la réflexion.

Elles ont l'âpre et bienfaisant accent de la vérité.

Or, c'est la vérité qui délivre, c'est la vérité qui sauve.

Il est vrai que nos fautes nous ont conduits à la défaite ; nos fautes individuelles, nos fautes nationales, mais plus encore peut-être nos fautes familiales.

Il est vrai que « l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice ». Lequel de nos foyers est entièrement exempt de ce reproche ? Dans combien de nos maisons, Dieu était-il chassé, ses commandements méconnus ? Alors les fausses doctrines, le laisser-aller s'y sont glissés.

Or les familles sont les pierres vivantes du pays. La famille française a fléchi, c'est pourquoi le pays s'est effondré.

Pourtant le mal n'est pas sans remède. Le passé est lourd et douloureux, mais « c'est vers l'avenir que désormais nous devons tourner nos regards ». Cela aussi c'est vrai.

Nous avons à refaire la France. Comment nous y prendre ?

Une voix nous vient du Vatican qui nous trace notre tâche : « Recueillez-vous sur la maison, ramenez-y la foi. Gardez la maison, faites-la vivre, faites-y vibrer l'âme ardente et fière de la France. A l'extérieur votre âme doit garder le silence. Soyez d'autant plus jaloux de la maison, qu'elle est pour chacun de nous un peu de la Patrie.

Voilà tout un programme de reconstruction française.

Vous le trouverez commenté, mois par mois, dans cet Almanach, en de courtes et simples causeries. Vous les méditerez en famille.

En famille vous lirez nos pages empruntées à de bons auteurs de chez nous. En famille vous essayerez nos conseils et nos recettes. Car la vie matérielle du foyer est difficile et elle vaut bien qu'on s'y arrête. La maison a un corps et une âme : il lui faut de belles pages et de bonnes soupes, et rien n'est petit de ce qui la rend meilleure à ceux qui l'habitent.

Ce modeste Almanach voudrait être, en cette année d'épreuve et d'espérance, l'ami de vos maisons, ces maisons de la ville et de la campagne où se forgent jour après jour les destinées du pays.

1941

anvier

1 M	Circoncision
2 J	s Basile
3 V	s^te Geneviève
4 S	s Rigobert
5 D	s^te Amélie DQ
6 L	Épiphanie
7 M	s^te Mélanie
8 M	s Lucien
9 J	s Marcellin
10 V	s Guillaume
11 S	s^te Hortense
12 D	s Arcade
13 L	Bapt. J. C. PL
14 M	s Hilaire
15 M	s Maur
16 J	s Marcel
17 V	s Antoine
18 S	Ch. des Pierre
19 D	s Sulpice
20 L	s SébastieDQ
21 M	s^te Agnès
22 M	s Vincent
23 J	s Raymond
24 V	s Babylas
25 S	Conv. s. Paul
26 D	s^te Paule
27 L	s Julien NL
28 M	s Charlemag.
29 M	s Franç. de S.
30 J	s^te Bathilde
31 V	s^te Marcelle

Fêtes, Anniversaires :

NOTES LITURGIQUES

Prions :

La Sainte Famille de Nazareth (fête le 1er dimanche après l'Epiphanie).

Sainte Geneviève, patronne de Paris et de la France (fête le 3 janvier).

Méditez :

L'Epître pour la Fête de la Sainte Famille.
La Collecte pour le dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.
L'Evangile pour le 2e dimanche après l'Epiphanie.
L'Epître pour le 3e dimanche après l'Epiphanie.

Mettez l'année qui commence sous la protection de la Sainte-Famille de Nazareth, et confiez-lui votre foyer. Le jour de l'Epiphanie (6 janvier) demandez que le règne de l'Enfant-Dieu s'étende sur le monde entier!

TRAVAUX DU MOIS

Jardin potager. — Confectionner des paillassons, préparer des couches. Au dégel, fumer et labourer. Semer sur couches : aubergines, carottes, greiot, céleri à côtes, choux, melons, navets, poireaux, radis. Planter sur couches : choux-fleurs (semés en octobre), laitues, vieux plants d'asperges, oseille, persil.

Jardin fruitier. — Tailler poiriers et pommiers, sauf par la gelée. Nettoyer les vieilles écorces, puis chauler. Labourer avec la fourchebêche et enfouir des engrais au pied des arbres. Réparer les treillages des espaliers.

Basse-cour. — Garantir les volailles du froid et de l'humidité, en recouvrant le sol de feuilles sèches, paille ou fumier chaud. Exciter la ponte en donnant aux poules : pâtées chaudes, déchets de viande. Engraisser poulets nés à l'arrière-saison. Donner à boire de l'eau tiède.

Rucher. — Ne pas toucher aux ruches ; préserver le trou de vol, contre le froid ou la neige, par un morceau de tuile ; s'assurer que l'air se renouvelle ; enlever les abeilles mortes qui boucheraient l'entrée. Faire, avant la première sortie, les déplacements jugés nécessaires. Préparer le matériel ; nettoyer les cadres, façonner des feuilles de cire gaufrée.

Cueillettes. — Plantes médicinales : cueillir les bourgeons des pins et du bouleau, l'écorce du bouleau et du saule blanc, la mercuriale annuelle avant floraison, les feuilles de joubarbe et de ronce.

Cave. — Boucher le soupirail pour que la température ne descende pas trop bas. Soutirer les vins nouveaux lorsqu'ils sont bien tombés. Coller les vins destinés à la bouteille.

LA MAISON DE NAZARETH

C'ÉTAIT une très humble maison : un cube d'argile séché, surmonté d'un toit en terrasse. Un four à pain, quelques nattes pour s'étendre, une lampe à huile, un coffre servant d'armoire... On ignorait alors le « confort » et l'on s'en passait bien.

Jésus a vécu là jusqu'à trente ans avec Marie sa Mère, et Joseph son père adoptif.

Il y a grandi « en âge, en sagesse, et en grâce », soumis à ses parents, s'instruisant comme nos petits écoliers, apprenant un métier comme nos adolescents...

Saint Joseph lui apprenait à manier les outils rudimentaires de ce temps, et Marie l'envoyait volontiers chercher l'eau, l'huile ou le sel nécessaires au ménage.

On parlait peu, parce que tout ce qui est grand se prépare dans le silence.

On priait beaucoup, parce que Dieu était l'Hôte et le Maître.

On travaillait joyeusement parce que le travail est la condition humaine.

On s'aimait surtout, d'un amour incomparable fait de respect et de confiance, de dévouement et de délicatesse.

C'était une vraie famille, telle que Dieu l'a voulue, où tout était dans l'ordre et partant dans la paix.

Et malgré la pauvreté, malgré les menaces de l'avenir, la petite maison abritait le plus saint des bonheurs.

Comme Marie, aimons cette vie simple. « Recueillons-nous sur nos maisons ».

Maisons parfois dévastées par la guerre... maisons d'emprunt où notre séjour se prolonge... maisons qui n'abritent plus qu'une partie de la famille dispersée...

Telle qu'elle est, aimons-la, cette maison ; aimons au moins la volonté de Dieu qui nous y fait vivre. Rendons-la aussi douce que possible à ceux qui l'habitent. Que Dieu en soit le Maître et l'Ami. Serrons-nous tous, bien près de Lui, et confions-Lui nos absents.

Aux heures difficiles, regardons vers Nazareth... nous y trouverons la force, la lumière, et notre part de bonheur.